

## Un marché soutenu par l'export

Comme l'année passée, une météorologie atypique perturbe cette campagne primeur. La vague de froid et les gelées matinales d'avril suivies d'un temps automnal (manque d'ensoleillement, fortes précipitations) pénalisent cette culture. La carotte peine à se développer avec des parcelles hétérogènes et des rendements globalement décevants. Les gros calibres manquent souvent. L'activité export en début de campagne draine un bon flux de vente. Ainsi, les volumes commercialisés sont proches de l'an passé. À contrario, le marché national très mesuré ne soutient pas assez les cours, limitant ainsi le chiffre d'affaires. Dans ce contexte, le prix de la carotte vrac 12 kg marque un recul de 10 % par rapport à 2020 mais reste proche de la moyenne quinquennale.

### GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2015-16, 2016-17, 2017-18, 2018-19, 2019-20



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Des semis perturbés

L'implantation des carottes est interrompue en décembre par des fortes précipitations et est un peu forcée en janvier. Ce retard s'atténue par la suite avec des semis proches des prévisions. Cette mise en place chaotique incite certains opérateurs à temporiser les premières récoltes afin d'éviter un creux de production.

### Un produit fragilisé par un excès d'eau

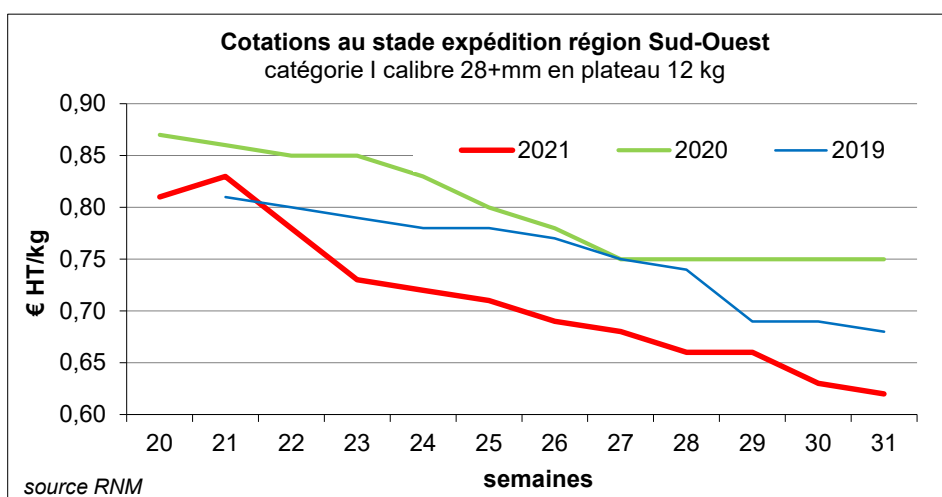
L'hiver et le printemps humides perturbent le développement végétatif de la carotte. Le désherbage mécanique est compliqué avec une recrudescence d'intervention manuelle au champ. Les premières récoltes offrent des rendements hétérogènes. La météorologie pluvieuse fragilise le produit et favorise les attaques de Pythium. Les écarts de tri peuvent parfois dépasser les 50 %. Néanmoins, les quelques périodes de beau temps observées permettent de retrouver épisodiquement une carotte plus saine.

### Des prix en recul mais des volumes stables

La demande nationale en repli génère des concessions de prix. Ainsi, les cours expéditions Sud-Ouest chutent de 10 % par rapport à 2020 mais restent identiques à la moyenne des cinq dernières années. Les rendements sont pénalisés par des calibres plus faibles. Néanmoins, la progression des surfaces et l'activité porteuse à l'export permettent un bon flux de marchandise. Les volumes vendus sur la campagne primeur sont proches de la dernière saison et de la moyenne quinquennale.

### Un marché export demandeur

Les premiers départs vers l'Europe du Nord débutent en mai sur des petits volumes mais bien valorisés. L'activité export monte en puissance par la suite, et s'accroît avec le recul de la concurrence italienne et espagnole. Toutefois, le manque de calibre limite certains débouchés et parfois les bonnes rémunérations. Par ailleurs, la faiblesse des rendements contraint certains opérateurs à limiter l'export afin de couvrir les besoins nationaux à venir.



Les cours sont inférieurs de 10 % à ceux de 2020, mais demeurent supérieurs de 2 % à la moyenne quinquennale. Les prix perdent du terrain tout le long de la campagne.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### Mai

#### Un produit fragilisé

La campagne débute au cours de la seconde quinzaine du mois dans un contexte de précipitations continues dans le Sud-Ouest. Ces dernières retardent le démarrage des récoltes avec une carotte murissant lentement.

La mise en place s'effectue au sein d'un marché calme. Néanmoins, le basculement sur l'origine France se réalise aisément en GMS. À l'inverse, il est parfois plus lent chez certains grossistes toujours sur du produit d'Europe du Sud. Les achats pour les collectivités s'éveillent peu à peu avec la diminution des restrictions sanitaires. Les premières exportations s'opèrent vers l'Europe du Nord sur des volumes encore faibles mais bien valorisés. Du côté de la production, certains lots sont fragiles avec des carottes cassantes et fendues. Des problèmes de Pythium sont parfois rencontrés.

Les cours expédition en vrac 12 kg sont inférieurs de 3 % par rapport à l'année passée et supérieurs de 8 % par rapport aux cinq dernières saisons.

### Juin

#### Un marché export bien présent

Début juin, le commerce est calme avec une faible consommation. Les fortes précipitations de mai ont fragilisé la carotte. Cette dernière est cassante et tachée (cavity spot).

À l'export, les mises en marché se réalisent sur des volumes limités. Les tarifs élevés de l'origine France pénalisent les sorties concurrencées par l'Italie et l'Espagne. Le démarrage s'effectue progressivement en direction de la Grande-Bretagne et vers l'Europe de l'Est. Les départs s'accroissent ensuite avec la fin de la campagne d'Europe du Sud et un commerce national lent.

Au milieu du mois, le marché intérieur

demeure mesuré tant au niveau des GMS que des grossistes. Côté export, les ventes s'intensifient. En station, les écarts de tri restent élevés et les exigences des clients européens sont parfois difficiles à satisfaire. Fin juin, le commerce national demeure très calme. L'export est toujours porteur mais les opportunités se réduisent. Au champ, le disponible est limité et le développement végétatif lent pénalise ainsi le calibre. Les opérateurs temporent les départs pour s'assurer de volumes futurs pour les clients nationaux.

Les exportations soutenues permettent une progression des quantités vendues de +6 % par rapport à l'année passée. En revanche, les cours sont en recul de plus de 10 %, mais stables sur les cinq dernières années.

### Juillet

#### Une fin de campagne peu dynamique

Début juillet, le commerce manque de dynamisme face à une demande très modérée. Les ventes sont calmes en GMS et chez les grossistes. Les actions initiées n'activent pas les sorties. À l'export, les

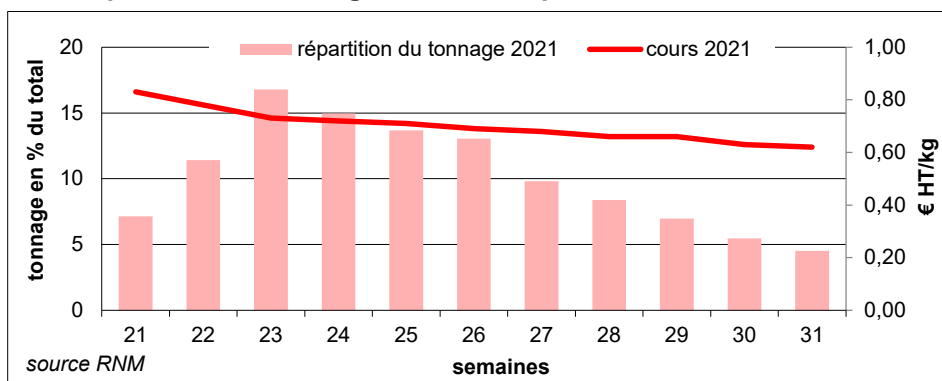
dernières opportunités se réalisent. Le bassin normand s'immisce au sein du marché avec deux semaines d'avance. En parcelle, les gros calibres (+40 mm) font toujours défaut.

Le marché demeure calme au cours de la semaine du 14 juillet. Le mercredi férié ne semble toutefois pas perturber les ventes. Si le diamètre s'améliore et la qualité reste satisfaisante, les petites carottes persistent et des écarts de tri conséquents sont nécessaires. Enfin, la production du Mont-Saint-Michel commence à monter en puissance et à renforcer les volumes nationaux.

Fin juillet, le produit perd de son attrait. Par ailleurs, le disponible manque parfois, ce qui limite les ventes. Le gros calibre est peu présent et les écarts de tri demeurent importants dans certaines stations.

Les cours expédition du mois sont inférieurs de 12 % à ceux de la campagne passée et équivalents à la moyenne quinquennale. Les volumes vendus baissent de 20 % par rapport à 2020 et aux cinq dernières années.

### Répartition des tonnages et cours expédition dans le Sud-Ouest



L'activité export monte en puissance début juin pour atteindre son pic en semaine 23. Les cours perdent du terrain tout le long de la campagne.

## LA CAROTTE PRIMEUR ISSUE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Une enquête expérimentale concernant la cotation de la carotte bio au stade expédition a été mise en place dans le bassin du Sud-Ouest. Chaque semaine, un échantillon de cinq opérateurs est enquêté. Cette sélection équivaut à un volume annuel commercialisé de 6 500 tonnes soit plus de 90 % du volume du bassin du Sud-Ouest. Cette première tentative semble encourageante et devrait être reconduite.

En **mai**, la campagne débute au cours de la seconde quinzaine du mois pour les premiers départs, dans un contexte météo arrosé dans le Sud-Ouest. Le produit présente des calibres diversifiés mais reste attendu par les acheteurs. Néanmoins, de la carotte d'import et de l'ancienne récolte demeure encore à des prix compétitifs sur certains états. En fin de mois, le basculement d'origine s'accroît et le marché est bien orienté avec une demande active. Le produit est qualitatif mais des écarts de tri sont parfois importants avec des carottes fendues en raison des cumuls des pluies passées.

En **juin**, le marché est disparate entre les opérateurs. Le basculement sur l'origine France active la demande avec l'accroissement des ouvertures des lignes en GMS. À contrario, l'import résiduel de carotte italienne ou espagnole chez certains acheteurs freine les ventes. Par ailleurs, des

écarts de tri élevés (40 %) et un manque de maturité réduisent parfois le disponible. Ces apports plus restreints permettent un écoulement fluide au sein d'un marché sans euphorie.

Mi-juin, les cours expédition se raffermissent. Toutefois, les engagements pris en amont de la campagne limitent la hausse sur les sachets 1 kg.

Fin juin, le marché évolue peu. Les apports commencent à revenir au sein d'un commerce balbutiant. Par ailleurs, les écarts de tri sont toujours importants même si les calibres progressent. Les cours expédition se raffermissent légèrement en 1 kg mais fléchissent sur le segment vrac. Les rendements sont faibles et les frais de culture élevés en production (désherbage manuel).

En **juillet**, le marché apparaît décevant et plus bataillé notamment sur le vrac.

La consommation se montre réservée à l'approche des congés scolaires. Diverses actions promotionnelles se dessinent afin de tenter d'animer les ventes. Chez les grossistes, l'activité faiblit ; en GMS, le commerce est variable suivant les enseignes et la localisation sur le territoire. En parcelle, les écarts de tri restent nombreux ; toutefois, le retour d'un produit mieux calibré est parfois constaté.

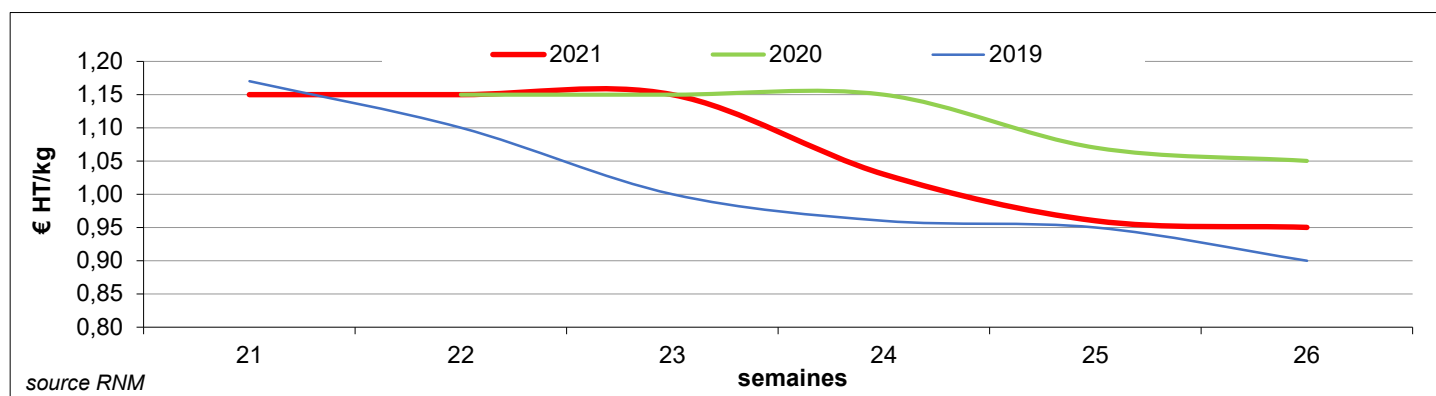
Mi-juillet, les ventes sont peu soutenues face à une demande par tradition faible en cette période de l'année, mais aussi avec un disponible limité.

Fin juillet, le marché n'est pas des plus dynamiques. Les petits calibres demeurent très présents et n'améliorent pas un commerce déjà ralenti. Les écarts de tri en station sont nombreux et accentuent la faiblesse du disponible. Les cours expédition se réajustent à la baisse en vrac 12 kg et sachet 1 kg.

## D'une campagne à l'autre

### Cotations au stade de gros sur le MIN de Nantes

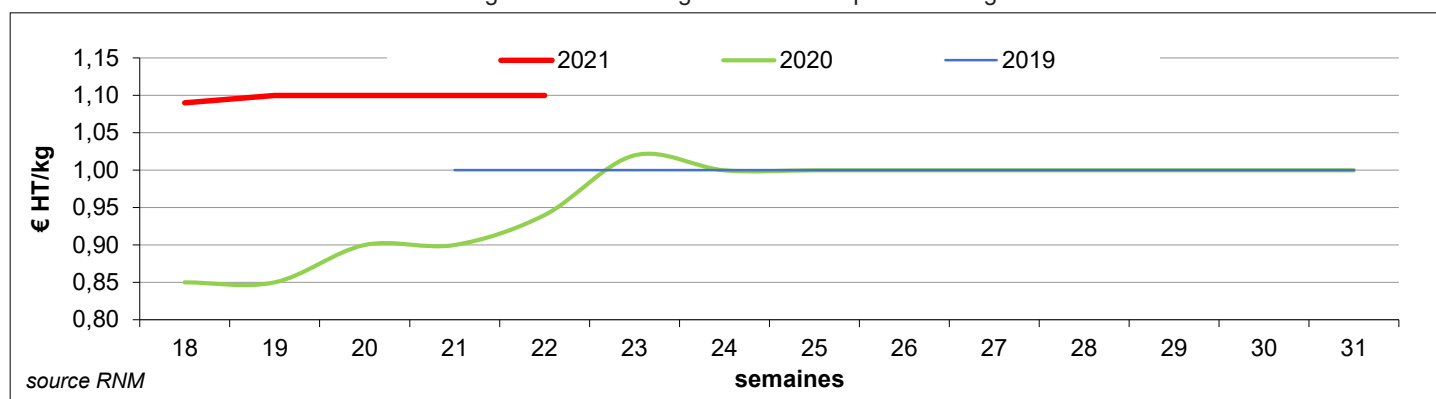
origine Sud-Ouest - catégorie I - en colis 12 kg



Les cours suivent le même profil qu'en 2020 en début de période, mais avec une baisse plus marquée et précoce pour se stabiliser ensuite.

### Cotations au stade de gros sur le MIN de Rungis

origine France - catégorie extra - en plateau 12 kg

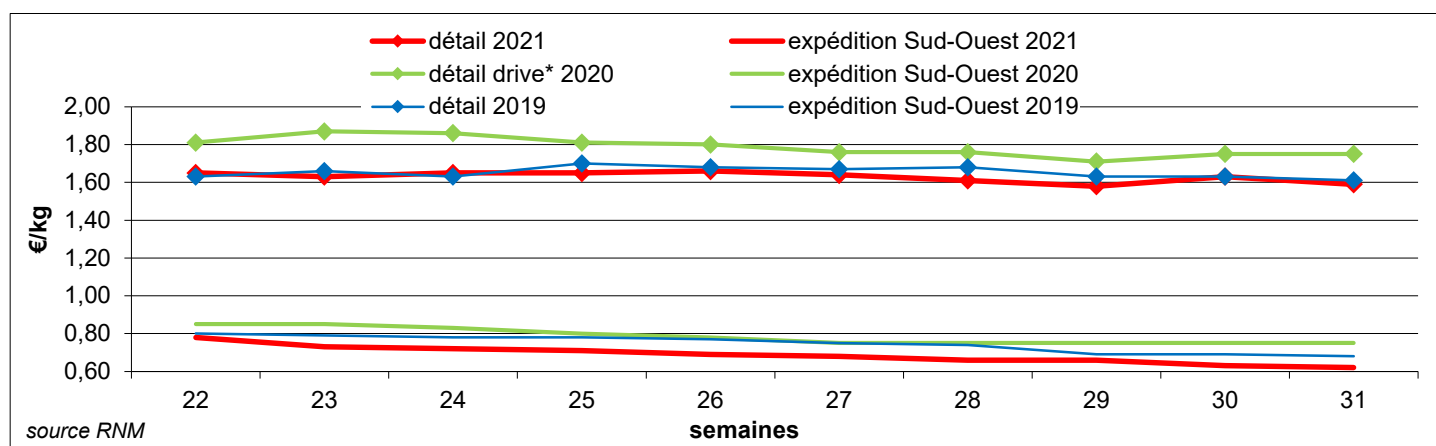


Les cours sont très stables en début de campagne et d'un niveau supérieur pour cette catégorie.

## Prix au stade détail

### Relevé de prix au stade du détail (TTC) et cotation au stade expédition de la région Sud-Ouest (HT)

carotte lavée vrac origine France



Les cours expédition sont inférieurs à ceux de 2020 (campagne atypique suite à la crise sanitaire) et proches de 2019. Les prix au stade détail suivent la même tendance.

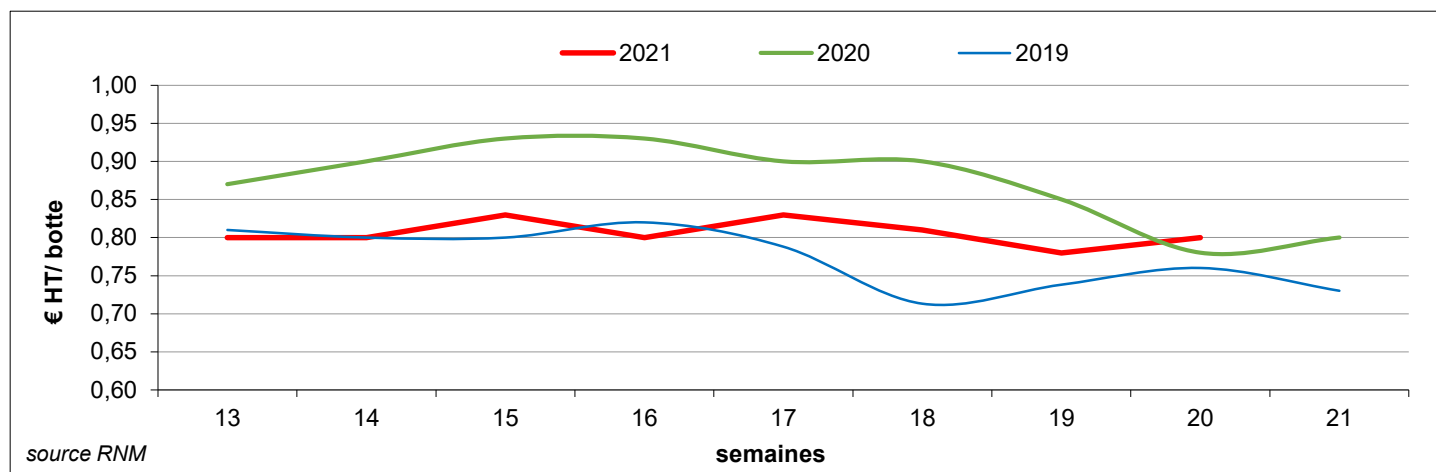
\* drive : en 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, d'un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les prix sont diffusés lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

# Chiffres indispensables

**Cours aux différents stades de commercialisation selon les origines**  
catégorie I en plateau de 12 kg (sauf indication contraire) - en € HT/kg - source RNM

semaine	EXPEDITION					MIN Nantes France	GROS		MIN Rungis France cat extra	IMPORTATION Marché international Saint-Charles Espagne « avec fane »
	Sud-Ouest						MIN Lyon			
	2021	2020	2019	2018	2017	Espagne	France			
13										0,80
14										0,80
15										0,83
16										0,80
17							0,90		1,05	0,83
18							0,90		1,09	0,81
19							0,90		1,10	0,78
20	0,81	0,87					0,90		1,10	0,80
21	0,83	0,86	0,81		0,60	1,15	0,83		1,10	
22	0,78	0,85	0,80	1,07	0,51	1,15	0,83		1,10	
23	0,73	0,85	0,79	0,97	0,50	1,15	0,82	1,05		
24	0,72	0,83	0,78	0,94	0,46	1,03	0,82	1,00		
25	0,71	0,80	0,78	0,91	0,45	0,96	0,90	0,95		
26	0,69	0,78	0,77	0,89	0,40	0,95	0,90	0,95		
27	0,68	0,75	0,75	0,85	0,40		0,85	0,95		
28	0,66	0,75	0,74	0,85	0,40		0,85	1,00		
29	0,66	0,75	0,69	0,84	0,40		0,85	1,00		
30	0,63	0,75	0,69	0,84	0,40		0,85	0,95		
31		0,75	0,68	0,84	0,40					

**Cours frontière de la carotte espagnole**  
sur le marché international de Perpignan Saint-Charles  
carotte fane catégorie I en colis de 12 bottes origine Espagne



Les cours sont inférieurs à l'année passée mais proches de 2019 en première période.  
Ils déclinent doucement ensuite puis se raffermissent à la fin.